

**UNIVERSITÉ « OVIDIUS » DE CONSTANȚA
ÉCOLE DOCTORALE DE SCIENCES HUMAINES
DOMAINE PHILOLOGIE**

RÉSUMÉ DE LA THÈSE DE DOCTORAT

**DU RÉPERTOIRE LANGAGIER VERS LES REPRÉSENTATIONS SUR
LES LANGUES PAR L'ÉCRITURE AUTORÉFLEXIVE.**

**PROPOSITION D'ANALYSE POUR LE CONTEXTE D'UNE ÉCOLE
SECONDAIRE DE ROUMANIE**

Directrice de thèse :

Prof.univ.dr.habil. Monica Vlad

Doctorante :

Comănescu (Hagi) Veronica-Diana

CONSTANȚA

2019

TABLE DE MATIÈRES

INTRODUCTION

1. L'enseignement roumain face aux nouveaux défis : mondialisation, multiethnicité et plurilinguisme
2. Motivation de la recherche doctorale
3. La problématique de la recherche doctorale. Les hypothèses avancées
4. Le corpus de la recherche
5. L'ancrage théorique et la méthode de recherche
6. La structure de la thèse
7. Le choix de la langue de rédaction de la recherche doctorale
8. La citation des fragments tirés du corpus de recherche et leur traduction

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE 1. GENÈSE ET CONTEXTE DE LA RECHERCHE

Préambule

- 1.1. Courte histoire de la région de Dobroudja
- 1.2. La genèse de la recherche doctorale
- 1.3. Le lieu du déroulement de la recherche
- 1.4. Les sujets de la recherche

CHAPITRE 2. LA MÉTHODE ETHNOGRAPHIQUE – MÉTHODE FONDAMENTALE D'INVESTIGATION DANS NOTRE RECHERCHE DOCTORALE

CHAPITRE 3. MOYENS D'INVESTIGATION ET CORPUS DE LA RECHERCHE

- 3.1. Les moyens d'investigation utilisés dans la recherche
 - 3.1.1. Court rappel de la méthodologie du questionnaire
 - 3.1.2. La constitution du corpus fourni par l'utilisation du questionnaire : recueil, espace, temps, structuration du questionnaire, ressources humaines
 - 3.1.3. La biographie langagière
 - 3.1.3.1. La biographie langagière, instrument de recherche sociolinguistique
 - 3.1.3.2. La biographie langagière, élément constitutif du Portfolio européen des langues
 - 3.1.3.3. La biographie langagière, exercice d'écriture réflexive
 - 3.1.3.3.1 Le statut discursif de la biographie langagière rédigée en contexte scolaire : voix énonciatives et construction de soi. Le *je* énonciateur
 - 3.1.3.3.2. Le statut du *tu* récepteur dans les biographies langagières
 - 3.1.3.3.3. D'autres traces polyphoniques dans les biographies langagières
 - 3.1.3.3.4. L'énonciateur magistral
 - 3.1.4. La constitution du corpus formé de biographies langagières
 - 3.1.4.1. La première étape de recueil de données : des biographies langagières rédigées à la maison avec modèle
 - 3.1.4.2. La deuxième étape de recueil de données : des biographies langagières rédigées en classe et non dirigées
 - 3.1.4.3. La troisième étape du recueil de données : des biographies langagières rédigées en classe, dirigées ...
 - 3.1.5. Réflexions sur le corpus et son recueil

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE 1. DU RÉPERTOIRE LANGAGIER DES COLLÉGIENS AU PROFIL LINGUISTIQUE DE L'ÉCOLE GYMNASIALE NO. 30 „GHEORGHE ȚIȚEICA” DE CONSTANȚA

- 1.1. Quelques délimitations méthodologiques nécessaires
- 1.2. La notion de *compétence plurilingue et pluriculturelle*
- 1.3. Le concept de *répertoire langagier*
- 1.4. L'analyse des répertoires langagiers des sujets
 - 1.4.1. *Nationalité* et *ethnie* des sujets, deux concepts parfois flous pour les jeunes adolescents
 - 1.4.2. Les particularités linguistiques des sujets échantillonnés
 - 1.4.2.1. Les langues parlées à la maison
 - 1.4.2.2. Les langues parlées avec les amis
 - 1.4.2.3. La première langue apprise
 - 1.4.2.4. La deuxième langue apprise
 - 1.4.2.5. Les langues apprises en contexte institutionnel
 - 1.4.2.6. Les langues étrangères étudiées en cours particuliers
 - 1.4.2.7. Les langues de contacts aléatoires
- 1.5. Réflexions en marge du profil langagier de l'école

CHAPITRE 2. L'ANALYSE DES VALEURS SYMBOLIQUES DES LANGUES DANS LES IMAGINAIRES DES SUJETS. POINTS D'APPUI THÉORIQUES

- Préambule
- 2.1. La notion de *réflexivité*
 - 2.2. La notion de *représentation linguistique*
 - 2.3. Du concept d'*imaginaire* en général
 - 2.4. De l'*imaginaire linguistique* entre deux visions : celle d'Anne-Marie Houdebine-Gravaud et celle de Patrick Charaudeau
 - 2.4.1. Méthodes d'approche du concept d'*imaginaire linguistique*
 - 2.4.2. Limites interprétatives des représentations et des imaginaires linguistiques

CHAPITRE 3. L'ANALYSE DU PREMIER THÈME TRANSVERSAL : LES « IMAGES » DES LANGUES

- Préambule
- 3.1. Première question : *Laquelle des langues que tu connais te semble la plus facile et pourquoi ?*; les critères ordonnant ce choix subjectif
 - 3.1.1. Justifier son choix par l'assimilation du concept de langue maternelle
 - 3.1.2. Justifier son choix par une comparaison métalinguistique
 - 3.1.3. Justifier son choix par un critère pratique – fonctionnel
 - 3.1.4. Justifier son choix par l'appartenance à un réseau social
 - 3.1.5. Justifier son choix par une analyse empirique du processus d'enseignement-apprentissage-évaluation
 - 3.1.6. D'autres justifications
 - 3.2. Deuxième question : *Laquelle des langues que tu connais te semble la plus difficile et pourquoi ?*; les critères ordonnant ce choix subjectif
 - 3.2.1. Justifier son choix par une comparaison métalinguistique
 - 3.2.2. Justifier son choix par le critère pratique – fonctionnel
 - 3.2.3. Justifier son choix par le critère de la durée de l'étude
 - 3.2.4. D'autres justifications

3.3. Troisième question : *Laquelle des langues te représente le mieux ? Pourquoi?*; les critères justifiant ce choix subjectif

3.3.1. Réponses des élèves d'ethnie minoritaire

3.3.2. Réponses des élèves d'ethnie daco-roumaine

3.4. Représentations linguistiques dans les biographies langagières des sujets ; lexicalisation adjectivale et adverbiale des jugements axiologiques sur les langues

3.5. Réflexions en marge de l'analyse des représentations linguistiques des sujets

CHAPITRE 4. L'ANALYSE DU DEUXIEME THÈME TRANSVERSAL : TENSIONS ET TROUBLES DANS LE RAPPORT DES SUJETS À LEUR LANGUE MATERNELLE

Préambule

4.1. La notion de *langue maternelle*

4.2. La notion d'*insécurité linguistique*

4.3. La représentation de la langue maternelle dans les biographies langagières

4.4. Réflexions en marge de l'analyse du rapport des sujets à leur langue maternelle

TROISIÈME PARTIE

MODIFIER LES REPRÉSENTATIONS DES SUJETS SUR LES LANGUES ? UNE PERSPECTIVE DIACHRONIQUE

INTRODUCTION

CHAPITRE 1. APPROCHE DIACHRONIQUE SUR LA COURTE DURÉE

Préambule

1.1. Hypothèses et finalités de la démarche expérimentale

1.2. Réalisation de la démarche expérimentale

1.2.1. Échantillonnage

1.2.2. La première étape de rédaction

1.2.3. La deuxième étape : le déroulement de l'atelier d'écriture autoréflexive

1.2.4. La troisième étape : réécriture de la biographie langagière

1.3. Analyse des productions écrites autoréflexives

1.3.1. Autoréflexion sur le statut du *je* - locuteur plurilingue et sur son répertoire linguistique

1.3.2. Autoréflexion sur le rapport du sujet à sa langue maternelle

1.3.3. Autoréflexion sur le rôle des langues dans l'avenir des sujets

1.3.4. Repères comparatifs entre les deux versions des biographies langagières des élèves

1.4. Réflexions en marge des résultats obtenus par la démarche expérimentale

CHAPITRE 2. APPROCHE DIACHRONIQUE DE LONGUE DURÉE SANS INTERVENTION DIDACTIQUE

Préambule

2.1. Échantillonnage

2.2. Changements dans le profil psychologique et social des sujets entre les deux versions de la rédaction de la biographie langagière

- 2.3. Repères quantitatifs dans l'analyse du corpus en diachronie de longue durée
 - 2.4. Repères qualitatifs dans l'analyse du corpus en diachronie de longue durée
 - 2.4.1. La structure et l'organisation des textes
 - 2.4.2. Le statut du *je* – locuteur plurilingue
 - 2.4.3. Le rapport du sujet à sa langue maternelle
 - 2.4.4. Le rôle des langues dans l'avenir des sujets
 - 2.5. Réflexions en marge de l'analyse du corpus diachronique de longue durée sans intervention didactique
- Eroare! Marcaj în document nedefinit.**

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

RÉSUMÉ

Mots-clés : *réflexivité, répertoire langagier, imaginaire linguistique, représentation linguistique, langue maternelle, biographie langagière*

I. Introduction

Dans notre recherche doctorale nous nous sommes proposée d'examiner les répertoires langagiers et les représentations sur les langues des jeunes adolescents d'une école secondaire située dans le milieu urbain, dans la région de Dobroudja, l'École Gymnasiale Numéro 30 „Gheorghe Țițeica“. Le profil multiethnique des apprenants – deux tiers daco-roumains et un tiers minorités – suppose *a priori* le multilinguisme, sans que celui-ci ne devienne obligatoirement source du plurilinguisme conscient des sujets. Les langues étudiées à l'école se situent sur des paliers séparés et ne mènent pas vers la formation de la compétence plurilingue et pluriculturelle. Nos premiers étonnements portent sur des faits tels que : les élèves d'ethnie minoritaire ne parlent (presque) jamais entre eux leur langue maternelle à l'école ; les élèves ne semblent pas conscients de leur profil linguistique complexe, le rapport à la langue maternelle de (presque) tous les jeunes adolescents est fait de tensions et de troubles. En tant qu'enseignante de FLE depuis plus de vingt ans dans l'école prise pour terrain d'observation, nous nous sommes trouvée devant un champ riche à explorer du point de vue sociolinguistique et socio didactique, ce qui nous a conduite à formuler notre problématique et nos hypothèses de recherche.

II. Problématique de la recherche

À partir de l'hypothèse générale qu'entre langue et identité il y a une liaison étroite, nous allons examiner dans notre recherche doctorale les rapports que les sujets – élèves dans le secondaire dans le milieu urbain multilingue et multiethnique de la Dobroudja – entretiennent avec leur(s) langue(s) maternelle(s) ainsi qu'avec les autres langues de leur répertoire. La construction identitaire complexe des individus est restituée aux autres sous forme d'image de soi et celle-ci accomplit deux objectifs importants : la mise en valeur du sujet et la minimisation, autant que possible, du sentiment d'insécurité linguistique.

Nous souhaitons analyser et mettre en évidence les valeurs symboliques que les sujets accordent aux langues et les critères en fonction desquels ils émettent des jugements axiologiques. Nous allons nous focaliser également sur le rapport des sujets à leur langue maternelle, rapport

complexe à plus d'un égard, et qui est le fondement sur lequel se construit tout apprentissage des langues.

Hypothèses de la recherche

Une première hypothèse de recherche porte sur la construction du répertoire langagier des sujets. Nous avançons l'idée que les sujets, malgré leur âge et le contexte prétendument monolingue dans lequel ils vivent, ont des répertoires langagiers très riches. Nous examinons la complexité de leurs répertoires en lien avec les particularités du contexte (école du centre-ville de Constanta, élèves provenant de familles relativement aisées qui accordent de l'importance à l'étude des langues etc.) Aussi, sommes-nous intéressée à définir le profil linguistique de l'établissement où nous déroulons notre recherche et la mesure dans laquelle les profils individuels s'approchent ou se distancient de ce profil langagier général. Le concept de *profil langagier de l'établissement* nous permet de déplacer l'analyse du niveau individuel vers le niveau micro-social et de voir quels sont les effets en retour que ce niveau micro-social joue sur le développement des compétences plurilingue et pluriculturelle des individus.

La deuxième hypothèse porte sur les valeurs symboliques que les sujets accordent aux langues de leur répertoire. Nous sommes intéressée aux représentations associées aux langues chez les jeunes : langue facile / langue difficile / langue qui les représente le mieux ainsi qu'aux critères qu'ils mobilisent pour activer ces associations.

La troisième hypothèse porte sur la relation que les sujets entretiennent avec leur langue maternelle, relation que nous soupçonnons problématique, marquée d'incertitudes et d'insécurité. Notre hypothèse initiale concerne surtout les sujets appartenant aux ethnies minoritaires, mais nous restons réceptive aussi aux réponses des sujets daco-roumains.

Finalement, une quatrième hypothèse est issue de notre expérience didactique : devant la complexité des répertoires langagiers et des représentations que les élèves développent en marge des langues (et notamment de leur(s) langue(s) maternelle(s)), nous faisons l'hypothèse qu'une intervention pédagogique ciblée sur des objectifs visant la compétence plurilingue, le rapport à la langue maternelle et le rôle des langues dans l'avenir des sujets pourrait jouer un rôle important dans le développement de la réflexion des sujets et de la construction de leur identité plurilingue et pluriculturelle.

III. Cadre conceptuel et théorique

Notre recherche s'inscrit dans deux domaines, la sociolinguistique et la didactique des langues et des cultures. Les principaux concepts que nous convoquons dans notre recherche sont : *la réflexivité, le répertoire langagier, la compétence plurilingue et pluriculturelle, l'imaginaire linguistique et la représentation linguistique, la langue maternelle, l'insécurité linguistique et la biographie langagière*. Pour chacune de ces notions, nous faisons un rappel historico-théorique afin de mettre en évidence les évolutions épistémologiques constitutives, mais également pour nous positionner de manière réflexive afin de retenir les aspects qui servent à notre recherche.

La réflexivité est un terme polysémique qui nous intéresse au premier degré dans notre analyse des imaginaires langagiers des apprenants de niveau collège. Quel que soit le champ dans lequel il s'inscrit, il suppose le sens de « retour sur soi-même » (Vandenberghe, 2006 : 975). Dans le domaine de l'enseignement, cette notion devient opérationnelle notamment au niveau des écritures réflexives ou de soi, largement utilisées en tant que documents qui accompagnent le processus d'apprentissage (Bishop 2004, Molinie et Bishop 2006, Chabanne 2006). Serge Bibauw et Jean-Louis Dufays (2010) considèrent que la pédagogie de la réflexivité mène à un développement de la posture réflexive chez les apprenants. Pour les deux chercheurs, la réflexivité exercée par les écritures de soi, en contexte didactique, est un processus déroulé individuellement qui suppose deux destinataires, l'auteur même du texte et l'enseignant, se rencontrant dans un espace intersubjectif qui suppose la médiation langagière

C'est à partir de ces différents points de vue que nous examinons, dans ce travail, la notion de *réflexivité* avant même de parler d'*imaginaire linguistique*, de *représentation linguistique* ou de *langue maternelle* : les sujets constituent leurs imaginaires linguistiques en mobilisant leur capacité réflexive et autoréflexive. Aussi, les sujets font-ils preuve de réflexion au moment où ils passent à la restitution des éléments composant leurs imaginaires linguistiques dans des productions discursives, lorsqu'ils présentent les langues de leurs répertoires et leur positionnement linguistique. Ils choisissent quoi présenter, quoi dévoiler, ils établissent des critères qui ordonnent leurs présentations, ils opèrent des jugements axiologiques sur les langues, donc ils s'analysent, ils se découvrent, ils se développent, ils se construisent une identité et, finalement, une image.

La *représentation*, concept à frontières mouvantes, transgresse plusieurs domaines de recherche et se situe au centre de la didactique des langues, en brouillant les cloisonnements disciplinaires et en installant des dimensions transversales (Zarate, 1997). Notion à origines sociologiques (Durkheim, 1895) et psychanalytiques (Moscovici, 1960) et ayant donné lieu à de nombreux développements sociolinguistiques à partir des travaux fondateurs de Labov (1963), la représentation nous intéresse notamment dans son versant de représentation linguistique

En effet, apparue d'abord sous d'autres dénominations : *imagerie linguistique collective* chez Labov en 1966, *attitude, sentiment, opinion, vision, image* chez Gueunier et al., en 1983, *attitude, idéologie sous-jacente, valeur affective* chez Milroy, en 1978, *imaginaire linguistique* chez Houdebine, en 1982, la notion de *représentation linguistique* se retrouve de manière distincte dans les travaux des sociolinguistes français : Henri Boyer et Jean Peytard (1990), dans leur ouvrage commun « Les représentations de la langue : approches sociolinguistiques » . Dans le domaine de la sociolinguistique, les chercheurs attribuent plusieurs fonctions à la représentation linguistique : de *savoir* et d'*orientation* (Calvet, 1998), *identitaire* (Pétard, 1999) qui fait appel à la fonction de *justification* de la représentation sociale. Dans le domaine de la didactique des langues, la représentation est définie par Moore (2004) comme une notion qui réunit les images et les conceptions que chaque acteur social se fait d'une langue, des normes, des caractéristiques, du statut au regard d'autres langues, et c'est notamment ce point de vue englobant que nous allons convoquer dans nos analyses. En ce qui concerne le concept d'*imaginaire linguistique*, terme clé de notre recherche, nous présentons la théorie fondatrice d'Anne Marie Houdebine-Gravaud, théorie née dans les années 80, reprise et enrichie au début du troisième millénaire, et qui conçoit l'individu en tant que *sujet parlant socialisé* qui envisage ses rapports aux langues par l'intermédiaire des normes subjectives (norme-évaluation), l'imaginaire étant l'espace où se pensent, se vivent, se disent ces évaluations (Boucherit, 2002). Ceci dit, nous mobilisons surtout dans notre recherche la théorie de Patrick Charaudeau, plus récente, sur l'imaginaire linguistique qui, en partant de la distinction identité sociale / identité discursive, parle des attitudes des sujets vers les langues. Pour Charaudeau (2007), l'imaginaire linguistique est un mode d'appréhension du monde qui naît dans la mécanique des représentations sociales, laquelle construit de la signification sur les objets du monde, les phénomènes qui s'y produisent, les êtres humains et leurs comportements, transformant la réalité en réel signifiant. Pour Charaudeau, le symptôme de l'imaginaire est le discours, positionnement que nous adoptons dans notre recherche. L'imaginaire

se construit dans un jeu subtil entre les savoirs de connaissance (savoirs savant et savoirs d'expérience) et les savoirs de croyance (savoirs de révélation et savoirs d'opinion). Ce qui nous intéresse le plus c'est l'univers des savoirs d'opinion qui « naissent d'un processus d'événements au terme duquel le sujet prend position et s'engage dans un jugement à propos des faits du monde » (Charaudeau, 2007). Les jugements d'opinion émis par les apprenants auront une fonction identitaire, ce qui nous amène au rapport entre imaginaire linguistique et construction identitaire de l'individu.

Un autre concept fondamental véhiculé dans notre recherche est celui de *langue maternelle*, abordé par de nombreux chercheurs, parmi lesquels nous retenons surtout les contributions de Louise Dabène (1987, 1994), Véronique Castellotti (2001), Danièle Moore (2006). Concept versatile et difficile à définir, la langue maternelle est décrite par Véronique Castellotti selon plusieurs critères. La chercheuse reprend les études de Genouvrier (1982) et Dabène (1994). Pour elle, selon le critère d'ordre étymologique ou morphologique, la langue maternelle est liée à la mère, alors que, selon le critère de l'antériorité de l'appropriation, la langue maternelle devient la première langue apprise. La chercheuse convoque également des critères d'ordre fonctionnel et identitaire, la langue maternelle étant ainsi la langue la plus employée ou la langue à laquelle l'individu s'identifie le mieux, même s'il ne la parle pas le plus. Dans l'enseignement des langues, nous retrouvons surtout les oppositions suivantes : *langue source / langue cible*, la langue source étant considérée celle maternelle, et *langue première / langue seconde*, où la première langue est aussi celle maternelle. Dans notre contexte de recherche, le positionnement linguistique des sujets vers leur langue maternelle est problématique et provoque des réflexions qui touchent à l'identité assumée. L'appartenance des sujets à un certain groupe ethnolinguistique et la manière dans laquelle les jeunes adolescents vivent / assument cette appartenance donnent naissance à des rapports parfois troubles envers la langue maternelle, surtout pour les élèves appartenant à des minorités.

Dans une région multiethnique et multilingue, il est parfois difficile pour un sujet jeune adolescent appartenant à un groupe ethnolinguistique minoritaire d'assumer comme langue maternelle la langue de son groupe, confronté à une langue véhiculaire et de scolarisation autre. Nous convoquons, donc, en complémentarité, la notion d'*insécurité linguistique*, à partir des études de Louis-Jean Calvet (1995), reprises par Aude Bretegnier en 1999, qui fournit un modèle

à quatre cas sur les relations entre *sécurité statutaire* et *sécurité linguistique* : insécurité formelle statutaire, sécurité formelle et insécurité statutaire, insécurité formelle et sécurité statutaire, sécurité statutaire et formelle. Nous appliquons ce modèle dans l'analyse du corpus.

Quant à la biographie langagière, principal moyen de recueillir l'imaginaire et les représentations des sujets sur leur langue maternelle et sur les différentes langues, nous l'examinons dans la complexité des champs épistémologiques qui la définissent, dont nous retenons les trois les plus importants. Pour l'orientation penchée vers la didactique des langues et la didactique du plurilinguisme, nous citons les noms de Christiane Perregaux (2000, 2006), Muriel Molinié (2002, 2004, 2006), Danièle Moore (2004, 2006), Véronique Castellotti (2004, 2006, 2017), Daniel Coste (2001, 2006, 2009), Annemarie Dinvaut (2010, 2011, 2012). Pour ce qui est de l'orientation sociolinguistique large, nous convoquons les écrits de Philippe Blanchet (2010, 2011, 2013) à côté de ceux de Patrick Chardenet (2011, 2015), Michael Byram (2008, 2011), Bruno Maurer (1995, 2013, 2016), alors que pour l'orientation situant l'approche biographique dans la formation professionnelle nous rappelons les noms de Christiane Perregaux (2002, 2007), Véronique Fillol (2009, 2011), Monica Vlad (2015), Stéphanie Galligani (2014), José Gonzalez Monteagudo, Nathalie Thamin (2012) et Diana Lee Simon (2012). L'analyse du discours faite dans ces cas diffère selon les pistes d'analyse suivies par chaque chercheur.

Dans notre recherche, nous traitons le concept de *biographie langagière* comme instrument de recherche sociolinguistique car nous l'utilisons afin de mieux comprendre les rapports aux langues des jeunes adolescents habitant une région multiethnique. En tant qu'exercice d'écriture réflexive à visée sociolinguistique, la biographie langagière a reçu des étiquettes différentes de la part des chercheurs : *biographie linguistique* (Van den Avenne, 2004), *approche biographique* (Molinié, 2002, 2004), *itinéraires* ou *fragments biographiques* (Lambert, 2005), *récits (auto)biographiques* (Ludi, 2005), *parcours bio-langagier* et *autobiographie langagière* (Perregaux, 2002, 2006, 2007), *biographie langagière* (Cuq, 2003). De la multitude de définitions qui existent, nous retenons le point de vue de Jean-Pierre Cuq (2003), qui met en relation la biographie langagière et le capital langagier évolutif des personnes, mais nous y ajoutons la dimension discursive autoréflexive qui renvoie à l'opinion de Charaudeau concernant le discours en tant que « symptôme » de l'imaginaire langagier. C'est ce qui nous permet d'examiner les productions biographiques des apprenants en tant que discours autoréflexifs spécifiques, dans

lesquels nous pouvons repérer des marques de subjectivité ainsi que des savoirs de différents types qui construisent leurs imaginaires sur les langues.

IV. Méthodologie

En ce qui concerne la méthodologie que nous utilisons, nous optons pour la méthode ethnographique, adaptée aux conditions de notre recherche. Nous remontons du point de vue théorique jusqu'à Bronislaw Kasper Malinowski (1963), un des fondateurs de la méthode ethnographique qui, repris par Lapassade (1991, 1992) et Cléret (2013), accentue l'importance de l'activité d'observation dans le cadre de cette méthode. Nous reprenons également le point de vue de Cléret (2013) qui décrit la position du chercheur, semblable au plongeur immergé dans les océans et qui doit se trouver toujours *in situ*, au milieu des phénomènes et des acteurs, dissimulé dans le contexte autant que possible pour que les individus qu'il observe se manifestent naturellement. Ceci dit, après un excursus théorique large et réflexif, nous adoptons surtout les options méthodologiques en matière d'ethnographie dans le contexte scolaire décrites par Margarida Cambra Giné dans son ouvrage de 2003. Au centre de notre démarche il y a les observations faites *in situ* pendant plusieurs années ou obtenues lors des contacts directs avec les sujets. Au moment où les observations se sont transformées en interrogations qui demandaient une exploration plus approfondie, nous avons utilisé le questionnaire et la biographie langagière en tant que moyens d'investigation que nous avons considérés parfaitement adaptés à nos besoins. Nous avons utilisé également l'expérimentation didactique afin de confirmer la dernière hypothèse formulée, concernant l'influence que l'intervention pédagogique peut avoir sur le rapport des sujets aux langues de leurs répertoires.

V. Corpus

Le corpus de notre recherche est formé de données écrites fabriquées, recueillies entre 2015-2018. Hétérogène, car recueilli par rapport à des hypothèses de portée diverse, il comporte 578 questionnaires et 212 biographies langagières, obtenus en étapes différentes qui nous permettent aussi bien une approche synchronique que diachronique. Les questionnaires nous ont permis d'examiner aussi bien les répertoires langagiers des élèves que leurs représentations sur les langues. Les biographies langagières, plus complexes du point de vue des thèmes abordés par les

sujets et de la réalisation discursive, nous ont aidée à comprendre les nuances les plus fines des rapports que les jeunes adolescents entretiennent aussi bien avec les langues inscrites dans leurs répertoires langagiers qu'avec les personnes ressources dans leur apprentissage, dans une visée évolutive

VI. Perspective descriptive sur la structure de la thèse

Dans l'introduction de la thèse, nous présentons quelques aspects de la législation roumaine de l'enseignement concernant le respect des droits des minorités et l'écart qui existe entre le niveau déclaratif et la mise en pratique de ces politiques linguistiques. Nous explicitons la motivation de notre recherche dans le contexte de la Dobroudja et définissons la problématique et les hypothèses de recherche. Nous justifions l'ancrage théorique et méthodologique, le choix de la langue de rédaction et nous faisons quelques remarques sur les modalités d'insertion et de traduction des exemples tirés du corpus.

Dans la première partie de la thèse, afin d'illustrer la genèse de notre travail, nous consacrons le chapitre de début à la présentation détaillée du contexte de la recherche. Il s'agit du contexte élargi de la Dobroudja, région dont nous faisons une présentation historique portant sur la constitution de sa mosaïque ethnique, mais aussi du contexte de l'École Gymnasiale Numéro 30 „Gheorghe Țițeica” de Constanța, qui constitue le lieu de déroulement de notre recherche doctorale. Nous finissons ce premier chapitre par la présentation des informations générales concernant les sujets de notre recherche. La méthode ethnographique, dans laquelle nous encadrons notre démarche, est présentée dans le deuxième chapitre et elle nous permet de rendre compte des faits sociaux à travers une étude complexe centrée sur les phénomènes et non pas sur le sensationnel. Nous dédions le troisième chapitre de cette partie au questionnaire et à la biographie langagière qui nous servent pour le recueil du corpus ; c'est la raison pour laquelle nous présentons ces deux méthodes dans leurs cadres conceptuels sociologiques d'origine, mais nous expliquons comment nous comptons les intégrer dans notre travail et quels types de déplacements sont nécessaires pour recueillir des données auprès d'un public scolaire âgé de 10-14 ans. La première partie finit par la présentation détaillée du corpus : modalités de recueil, protocole de recueil, données quantitatives.

La deuxième partie de la recherche est consacrée, d'abord, à l'analyse des répertoires langagiers des 202 sujets. À la suite de données objectives recueillies, nous réalisons, dans le

premier chapitre de cette partie, après avoir présenté du point de vue théorique les notions de *compétence plurilingue et pluriculturelle* et de *répertoire langagier*, le profil linguistique de l'école qui nous sert comme terrain de recherche, les volets de ce profil étant : la langue maternelle des sujets, la première et la deuxième langue apprises, les langues étrangères étudiées en contexte scolaire, les langues étudiées en cours privés et les langues de contact aléatoire. Le deuxième et le troisième chapitre de cette partie de la recherche nous permettent d'avancer des données factuelles quantitatives vers les représentations des sujets. Nous analysons les deux thèmes transversaux identifiés par rapport aux hypothèses de départ dans notre corpus : les valeurs symboliques que les sujets accordent aux langues et le statut de la langue maternelle, statut problématique aussi bien pour les sujets d'ethnie minoritaire que pour les sujets daco-roumains. À la suite de l'utilisation du questionnaire et de la biographie langagière, nous obtenons par une analyse thématique les critères principaux selon lesquels les sujets construisent leurs représentations sur la langue la plus facile, la plus difficile, la langue qui les représente le mieux. Cette analyse thématique est complétée par une analyse du discours qui porte sur les adjectifs et les adverbes qui lexicalisent les représentations des sujets sur les langues dans les discours. Notre attention se dirige également, dans le troisième chapitre de cette deuxième partie, vers l'étude du rapport des sujets à leur langue maternelle, que nous approfondissons et qui est problématique pour une grande partie des sujets, minoritaires ou non. Les principaux concepts sur lesquels est fondée notre argumentation sont les suivants : compétence plurilingue et pluriculturelle, répertoire langagier, réflexivité, représentation linguistique, imaginaire linguistique, langue maternelle et insécurité linguistique. Nous les explicitons à chaque fois dans leurs cadres épistémologiques d'origine, en montrant en quoi ils sont problématiques et comment ils s'articulent dans l'analyse de notre corpus.

Dans la troisième partie, nous optons pour la présentation en deux chapitres de l'analyse diachronique des thèmes transversaux de notre recherche. Il s'agit de deux types de diachronie : de courte durée avec intervention didactique et de longue durée sans intervention didactique afin de voir si l'intervention didactique peut influencer le positionnement linguistique des sujets ou si celui-ci subit les mêmes modifications grâce au processus normal de maturation psycho-sociale de l'individu. Dans le premier chapitre, nous détaillons l'intervention pédagogique déroulée avec un groupe-cible d'élèves de septième classe (13-14 ans) pendant l'année scolaire 2017-2018. Sur un axe chronologique, cette intervention comporte trois étapes : la rédaction d'une première version

de la biographie langagière des sujets (septembre 2017), le déroulement de l'atelier d'écriture autoréflexive portant sur trois thèmes majeurs : l'éveil de la conscience d'être plurilingue et pluriculturel, le rapport à la langue maternelle, le rôle des langues dans l'avenir des sujets (mai-juin 2018) et, finalement la troisième étape, la rédaction de la deuxième version de la biographie langagière (juin 2018). Dans le deuxième chapitre, nous présentons l'approche diachronique de longue durée sans intervention pédagogique, ce qui suppose l'analyse de deux versions de la biographie langagière du même groupe-cible, la première version étant rédigée par les sujets en VI^e classe (11-12 ans, septembre 2015) et la deuxième écrite en VIII^e classe (14-15 ans, juin 2018). Cette approche nous permet de comparer d'une manière quantitative, mais surtout qualitative les deux versions des biographies langagières des sujets afin de voir si une démarche didactique ciblée sur des objectifs étroitement liés au plurilinguisme et à la prise de conscience identitaire, surtout linguistique, produit des changements dans le positionnement linguistique des jeunes adolescents. Nous arrivons à la conclusion qu'une démarche didactique réfléchie, construite en fonction du contexte et des représentations des apprenants sur les langues, aide ceux-ci à mieux se positionner au niveau langagier et identitaire, plus vite et de manière plus efficace que dans le cas où c'est seulement le processus de développement psychosocial inhérent de l'individu qui agit.

VII. Éléments nouveaux

Notre recherche doctorale est novatrice sur plusieurs plans. Du point de vue du terrain, nous travaillons sur un contexte inexploré jusqu'à présent du point de vue des hypothèses que nous avançons – positionnement linguistique problématique des jeunes adolescents dans la région urbaine multiethnique et multilingue de la Dobroudja roumaine, sans conflits interethniques et sans migration récente. Du point de vue conceptuel, nous introduisons la notion de *profil linguistique d'une institution*, notion que nous considérons une toile de fond indispensable dans l'analyse des profils linguistiques individuels. Elle nous permet de comprendre les liens étroits entre les sujets et les terrains dans lesquels ils vivent, aussi bien du point de vue langagier que du point de vue identitaire au sens large. Enfin, nous utilisons comme moyen d'investigation des représentations langagières des sujets apprenants la biographie langagière. Instrument utilisé surtout dans des contextes de migrations, colonisation, formation initiale des enseignants de langues, nous proposons de l'utiliser avec un public scolaire, relativement jeune, d'une manière plus ciblée vers des objectifs précis visant la prise de conscience plurilingue. Nous en analysons les particularités

thématiques et discursives dans le contexte scolaire, contexte qui détermine le statut à part du *je* énonciateur et du *tu* destinataire. Nous faisons un répertoire des facettes polyphoniques du *je* énonciateur dans ce type de texte et nous présentons l'image du *tu* destinataire, le professeur. La polyphonie est entraînée aussi bien par l'âge du scripteur qui reprend sans se rendre compte la voix des autres qu'il charge d'une autorité et d'une sagesse supérieure à la sienne que par le désir d'impressionner le lecteur. Cela nous détermine à nous questionner aussi sur la sincérité de ce type de productions écrites rédigées en contexte scolaire, même si des chercheurs comme Bibauw et Dufays (2010) affirment qu'il n'y a pas de critères afin de différencier les écrits réflexifs *sincères* de ceux *feints* et que celui-ci ne devrait pas être un but en soi. Nous pensons que la biographie langagière est un espace discursif dans lequel l'élève, le *je* énonciateur, se construit une image positive, en général, étant donné que le destinataire est *a priori* le professeur qui lui a donné la consigne de travail.

Conclusions

Par notre recherche doctorale, nous sommes arrivée à plusieurs conclusions importantes.

Nous avons démontré que, même dans une région multiethnique et multilingue où il n'y a pas de conflits interethniques, le positionnement linguistique des jeunes adolescents est problématique, notamment par rapport à leur langue maternelle. Ce terrain riche a été exploré par l'intermédiaire des questionnaires et des biographies langagières, dont les données ont été soumises à une analyse à la fois thématique et discursive, en synchronie.

Nous avons inventorié les critères selon lesquels les sujets opèrent des jugements sur les langues – langue facile / difficile, langue qui les représentent le mieux, - et nous avons vu comment ils matérialisent au niveau discursif leurs jugements axiologiques sur les langues, en nous focalisant sur la lexicalisation adjectivale et adverbiale.

Nous avons également examiné le rapport problématique des sujets à leur langue maternelle, en mettant en évidence combien la construction identitaire devient difficile au moment où ce rapport n'est pas clair et ne rassure pas l'individu.

Dans la dernière partie de notre recherche, nous avons démontré que l'intervention pédagogique ciblée sur l'amélioration du rapport que les sujets entretiennent avec les langues de

leur répertoire est efficace, que les changements se produisent plus rapidement lors de la réflexion guidée que lors de l'évolution naturelle des individus.

Pour conclure, nous considérons que notre recherche fait une première description de la réalité sociolinguistique des apprenants du milieu scolaire urbain, en explicitant des aspects inattendus d'un plurilinguisme problématique caché sous l'apparence du multilinguisme séculaire rassurant. Nous ouvrons des pistes de réflexion futures, mais nous démontrons aussi que les démarches didactiques proposées dans des classes multiethniques devraient aller dans la direction de l'éveil de la conscience plurilingue des jeunes adolescents, ce qui serait très utile aussi bien pour leur propre construction identitaire que pour leur meilleure intégration sociale.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- BENVENISTE, Émil, 1966. *Problèmes de linguistique générale, I*. Paris : Gallimard.
- BIBAUW, Serge et DUFAYS, Jean-Louis, 2010. « Les pratiques d'écriture réflexive en contexte de formation générale ». In : *Repères pédagogiques*, revue andragogique marocaine, Université Hassan II-Mohammedia / Éditions Bouregreg, <hal-00798613>, p.13-30.
- BLANCHET, Alain, GHIGLIONE, Rodolphe, MASSONAT, Jean et TROGNON, Alain, 2013. *Les techniques d'enquête en sciences sociales*. Paris : Dunod.
- BOUCHERIT, Aziza, 2002. « Norme, représentation, idéal, imaginaire linguistique ». In : *L'Imaginaire linguistique*, Houdebine-Gravaud, A.-M. (sous la direction de), édition préparée par Evangelia Adamou. Paris : L'Harmattan. p.25-30.
- BRETEGNIER, Aude, 1999. *Sécurité et insécurité linguistique. Approches sociolinguistique et pragmatique d'une situation de contact de langue*. La Réunion. Thèse de doctorat en linguistique. Université de Réunion.
- *** *Cadre européen commun de références pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, 2001. Strasbourg : Unités des Politiques linguistiques.
- CAMBRA GINÉ, Margarida, 2003. *Une approche ethnographique de la classe de langue*. Paris : Editions Didier.
- CALVET, Louis-Jean, 1998. « Insécurité linguistique et représentations. Approche historique ». In : *Une ou des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone*, Calvet, Louis-Jean et Moreau, Marie-Louise (éds). Paris : Didier Érudition, Coll. « Langues et développement », p. 9-17.
- CALVET, Louis-Jean et DUMONT, Pierre (dir.), 1999. *L'enquête sociolinguistique*. Paris : L'Harmattan.
- CANDEA, Maria, 2018. « Construire une recherche d'envergure en sciences du langage : les premiers pas en doctorat ». In : *International Journal of Cross Cultural Studies and Environmental Communication*, vol. 1/2018, Corpus, Candea, Maria, Causa, Mariella, Ciugureanu, Adina, Quainquin, Hélène et Vlad, Monica (coord.). București : Editura Universitară, ISSN : 2285 – 3324, p.13-20.
- CANDELIER, Michel (coord.), CAMILLERI-GRIMA, Antoinette, CASTELLOTTI, Véronique, de PIETRO, Jean-François, LORINCZ, Ildikó, MEIßNER, Franz-Joseph, NOGUEROL, Artur et SCHRÖDER-SURA, Anna, avec le concours de Muriel MOLINIÉ, 2012. *Cadre de Référence pour les Approches Plurielles des Langues et des Cultures*. Strasbourg : Division de l'information publique, Direction de la communication.
- CAPIDAN, Theodor, 1932. *Aromânii. Dialectul aromân. Studiu lingvistic. Academia Romană. Studii și Cercetări (Operă premiată de Academia Romană cu Premiul Statului Eliade Rădulescu*. București: Monitorul oficial și imprimeriile statului. Imprimeria națională.

- CARAGIU-MARIOȚEANU, Matilda, 2012. „Un dodecalog al aromânilor sau 12 adevăruri incontestabile, istorice și actuale despre aromâni și despre limba lor”. In: *Aromânii. Istorie, limbă, destin*, Djuvara, Neagu (coord.), București: Editura Humanitas, p.207-225.
- CASTELLOTTI, Véronique, 2001. *La langue maternelle en classe de langue étrangère*, Paris : CLE International.
- CASTELLOTTI, Véronique, COSTE, Daniel, MOORE, Danièle, TAGLIANTE, Christine, 2004. *Portfolio européen des langues collège*, Paris, Didier/ ENS/CIEP.
- CASTELLOTTI, Véronique, MOORE, Danièle, 2006. « Parcours d’expériences plurilingues et conscience réflexive : le portfolio européen des langues pour le collège ». In : *Le français dans le monde, recherches et applications* : « Biographie langagière et apprentissage plurilingue », Molinié, Muriel (dir.), janvier 2006, p.54-68.
- CASTELLOTTI, Véronique, 2017. *Pour une didactique de l’appropriation. Diversité, compréhension, relation*. Paris : Didier.
- CHARAUDEAU, Patrick, 2004. « L’Identité **culturelle** : le grand malentendu ». In : *Actes du colloque du Congrès des SEDIFRALE*, Rio, 2004. [En ligne] URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-le-grand.html>, (consulté le 18 mars 2018).
- CHARAUDEAU, Patrick, 2005. « L’Identité culturelle entre soi et l’autre ». In : *Actes du colloque de Louvain-la-Neuve en 2005*. [En ligne] URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-entre-soi-et.html>. (consulté le 15 mars 2018).
- CHARAUDEAU, Patrick, 2006. « Identités sociales, identités culturelles et compétences ». In : *Hommage à Paul Miclău*. [En ligne] URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/Identites-sociales-identites.html>. (consulté le 18 mars 2018).
- CHARAUDEAU, Patrick, 2007. « Les Stéréotypes, c’est bien. Les imaginaires, c’est mieux ». In : *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène*, Boyer, Henri. (dir.). Paris : L’Harmattan. [En ligne] URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/Les-stereotypes-c-est-bien-Les.html>. (consulté le 18 mars 2018).
- CHARAUDEAU, Patrick, 2009. « Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l’activité langagière ». In : *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, Charaudeau, Patrick (dir.). Paris : L’Harmattan. [En ligne] URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/Identite-sociale-et-identite,217.html>. (consulté le 18 mars 2018).
- CHARAUDEAU, Patrick et MAINGUENEAU, Dominique, 2002. *Dictionnaire d’analyse du discours*. Paris : Seuil.
- CLÉRET, Baptiste, 2013. « L’Ethnographie comme démarche compréhensive : immersion dans les dynamiques consommatoires du rap en France ». In : *Recherches qualitatives – La Recherche qualitative dans les sciences de la gestion. De la tradition à l’originalité*, vol. 32 (2) / 2013, p.50-77.

- COJOC, Mariana, 2019. „Minoritățile etnice dobrogene în structura demografică a Constanței în perioada 1878-1939”. In : *Dobrogea, edificii cu mozaic : credința, cultura, cetatea*, Colesniuc, Sorin (coord.), Constanța : Ex Ponto, p.75-85.
- COLESNIUC, Sorin (coord.), 2019. *Dobrogea, edificii cu mozaic: credința, cultura, cetatea*. Constanța: Ex Ponto.
- COPANS, Jean, 1996. *Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie*. Paris : Nathan Université.
- COSTE, Daniel, 2001. « Compétence bi/plurilingue et (in)sécurité linguistique ». In: *Atti del*
- COSTE, Daniel, MOORE, Danièle, ZARATE, Geneviève, 2009. *Compétence plurilingue et pluriculturelle – Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes : études préparatoires*. Strasbourg ; Divisions des politiques linguistiques.
- CUQ, Jean-Pierre, 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.
- DABÈNE, Louise, 1987. « Langue maternelle, langue étrangère. Quelques réflexions ». In : *Langues modernes*, 1987, n°1, Dialnet, p.91-95. [En ligne] URL : <https://dialnet.unirioja.es/ejemplar/26055>, (consulté le 10 juillet 2019).
- DABÈNE, Louise, 1994. *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*. Paris : Hachette.
- DELAS, Daniel, 2006. « Instances du sujet et travail en biographie langagière ». In : *Le français dans le monde. Recherches et applications*, Molinié, Muriel. (coord). *Biographie langagière et apprentissage plurilingue*, n°39 / 2006, p.12-16.
- DJUVARA, Neagu (coord.), 2012. *Aromânii : istorie, limbă, destin*. București: Humanitas.
- DUCROT, Oswald, 1984. *Le Dire Et le Dit*. Paris : Les Editions de Minuit.
- DUFOUR, Marion, 2014. « Du concept de répertoire langagier et de sa transposition didactique ». In : *Lidil*, Canelas-Trevisi et Gagnon, Roxane (sous la direction de). L'analyse des données didactiques. Sélection, synthèse, description, interprétation, n°49 | 2014, p.179-194.
- FRANCARD, Michel, 1993. *L'insécurité linguistique en Communauté Française de Belgique, Français et Société*, numéro 6, Bruxelles, Ministère de la Culture, Service de la langue française.
- GENOUVRIER, Émile, 1982. « Des Français devant la langue maternelle ». In : *Langue française*. Langue maternelle et communauté linguistique, n°54, 1982, p.56-67.

- GUENIER, Nicole, 2003. "Attitudes and representations in sociolinguistics: theories and practice". In: *Sociolinguistics in France: Theoretical Trends at the Turn of the Century*, Tabouret-Keller Andrée et Gadet, Françoise (éds). International Journal of the Sociology of Language, n°.160 / 2003, Berlin / New York, Mouton de Gruyter, p.41-62.
- GUMPERZ, John J., 1971. *Language in Social Groups* (vol. 3 / Language science and national development), Stanford University Press.
- HAGI, Veronica-Diana, 2017. « La Biographie langagière comme exercice d'écriture autoréflexive ». In : *Annales de l'Université « Dunărea de Jos » de Galați*, fascicule XXIII, vol. XII, no. 5 : *Mélanges francophones. Études et recherches francophones*. Galati University Press, p.101-116.
- HAGI, Veronica-Diana, 2017. « L'atelier d'écriture autoréflexive, une démarche inscrite dans la didactique de l'appropriation ». In : *Annales de l'Université de Craiova*, série Psychologie-Pédagogie, an XVI, no. 35-36, 2017. Craiova : Editura Universitaria, p. 155-166.
- HAGI, Veronica-Diana, 2018. « Les biographies langagières des apprenants de niveau collège : entre le *je* polyphonique et le *tu* enseignant ». In: *The Annals of Ovidius University of Constanța: Philology Series* Vol. XXIX, 2/2018: *METAPHOR, SPATIALITY, DISCOURSE: Roots, Routes and Displacement*, p.90-102.
- HAGI, Veronica-Diana, 2018. « Représentations et imaginaires linguistiques des élèves roumains du niveau collège. Tensions et évidences ». In : *Studii inter- și transdisciplinare în cercetarea doctorală. Actele Colocviului Național al Școlii doctorale „Alexandru Piru”*, Băluică, Oana, Teodorescu, Cristiana-Nicola (éds.). Craiova : Editura Universitaria, p. 247-258.
- HAGI, Veronica-Diana, 2019. « Investiguer le profil plurilingue des collégiens de la région de Dobroudja par la biographie langagière ». In : *Dialogos*, vol. XX, n° 36/2019, București : Editura ASE, p. 88-105.
- HOUEBINE, Anne-Marie, 1982. « Norme, imaginaire linguistique et phonologie du français contemporain ». In : *Le Français Moderne*, Antoine, Gérald et Chaurand, Jacques (dir.). Revue publiée avec le concours de CNRS, 50e année, janvier 1982, n°1, p.42-51.
- HOUEBINE-GRAVAUD, Anne-Marie (sous la direction de), 2002. *L'Imaginaire linguistique*. Édition préparée par Evangelia Adamou. Paris : L'Harmattan.
- HOUEBINE-GRAVAUD, Anne-Marie, 2013. « L'Imaginaire linguistique entre idéal de langue et langue idéale. Sa modélisation, son application, son développement en imaginaire culturel via la sémiologie des indices ». In: *Language and Literature – European Landmarks of Identity*. N°13 / 2013, p.9-19.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, 2002, 2006. *L'Énonciation*. Paris : Armand Colin.
- LAPASSADE, Georges, 1991. *L'ethnologie, les sources anglo-saxonnes*. Paris : Méridiens Klyncksieck.

- LAPASSADE, Georges. « La Méthode ethnographique ». [En ligne] URL : <http://libertaire.free.fr/GLapassade06.html>. Origine : <http://www.ai.univ-paris8.fr/corpus/lapassade/ethngrin.htm>, (consulté le 15 juin 2019).
- LAPLANTINE, François, 2006. *La description ethnographique*. Paris : Armand Colin.
- MAINGUENEAU, Dominique, 1979. « L'analyse du discours ». In : *Repères pour la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire*. Analyse des discours, n°51, 1979, p. 3-27.
- MAINGUENEAU, Dominique, 1991. *L'Analyse du discours*. Paris : Hachette Supérieur.
- MALINOWSKI, Bronislaw (1963). *Les Argonautes du Pacifique occidental*. Paris : Gallimard.
- MALINOWSKI, Bronislaw, 1985. *Journal d'ethnographie*. Paris : Le Seuil.
- MAURER, Bruno, 1998. « Représentation et production de sens ». In : *Cahiers de praxématique. Linguistique et représentation(s)*, n°31 | 1998, p.19-38.
- MOLINIÉ, Muriel et BISHOP, Marie-France (dir.), 2006. *Autobiographie et réflexivité*. CRTF, Université de Cergy-Pontoise.
- MOORE, Danièle, 2006. *Plurilinguismes et école*. Paris : Didier.
- MURPHY-LEJEUNE, Émilie et ZARATE, Geneviève, 2003. « L'acteur social pluriculturel : évolution politique, positions didactiques ». In : *Le français dans le monde*. Numéro spécial : Vers une compétence plurilingue, n°34 / 2003, p. 32-46.
- PERRÉGAUX, Christiane. et Athlan, Nathalie, 2000. « Biographie langagière : ressource pour les apprentissages scolaires ». In : *Créole, Cercle de réalisations et de recherche pour l'éveil au langage et l'ouverture aux langues à l'école*. No.3 / 2000, p. 3-5.
- PERRÉGAUX, Christiane, 2002. « (Auto)biographies langagières en formation et à l'école : pour une autre compréhension du rapport aux langues ». In : *Bulletin vals-asla*. Bulletin suisse de linguistique appliquée, n° 76 / 2002, p. 81-94.
- PETITJEAN, Cécile, 2009. *Représentations linguistiques et plurilinguisme*. Thèse présentée à la Faculté de Lettres Institut des Sciences du Langage et de la Communication Université de Neuchâtel pour l'obtention du grade de docteur ès Sciences Humaines. Linguistique. Université de Provence - Aix-Marseille I; Université de Neuchâtel, Français.
- RICHTERICH, René, 1998. « La compétence stratégique : acquérir des stratégies d'apprentissage et de communication ». In : *Le Français dans le Monde, Recherches et applications* : « Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen », juillet, 1998, p. 188-212.
- ROUSSI, Maria, 2009. *L'insécurité linguistique des professeurs de langues étrangères non natifs : le cas des professeurs grecs de français*. Thèse de doctorat en linguistique. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III.

- SARAMANDU, Nicolae, NEVACI, Manuela, 2013. *Sinteze de dialectologie română*, București: Editura Universitară.
- THAMIN, Nathalie, 2007. *Dynamique des répertoires langagiers et identités plurilingues de sujets en situation de mobilité*. Thèse de doctorat en linguistique. Université Stendhal - Grenoble III.
- TRIMAILLE, Cyrill, 2012. *Plurilinguisme et identités*, cours CNED – Université Stendhal-Grenoble 3, Master mention Sciences du langage spécialité Fle, 1ère année.
- UNGUREANU, Cristina, 2017. *Dicționar de terminologie sociolingvistică*. Iași: Institutul European.
- ZARATE, Geneviève et CANDELIER, Michel (éds), 1997. *Les représentations en didactique des langues et cultures*. Paris : Didier.
- VAN DEN AVENNE Cécile, 2004, *Changer de vie, changer de langues. Paroles de migrants entre le Mali et Marseille*, Paris : L'Harmattan, Espaces discursifs.
- VANDENBERGHE, Frédéric, 2006. « Réflexivité et modernité ». In : *Dictionnaire des sciences humaines*, S. Mesure et P. Savidan (éds.). Paris: PUF, p.975-977.
- VERMA-SHIVENDRA, K., 1990. "My mother tongue is not my mother's tongue". In : *Didactique des langues maternelles*, GAGNÉ, Gilles, PAGÉ, Michel et TARRAB, Elca (dir.). Bruxelles : De Boeck.
- VILATTE, Jean-Christophe, 2007. *Méthodologie de l'enquête par questionnaire*. Formation « Évaluation », 1^{er} – 2 février 2007 à Grisolles.
- VLAD, Monica, 2015. *Le plurilinguisme dans la formation universitaire des enseignants de langues*. București: Editura Universitară.